

Bureau de dépôt
5310 Eghezée
Février 2024

Belgique – België
5310 Eghezée
PO00018

Académie d'Eghezée

Résonances



Trimestriel d'information de l'ASBL « Les Amis de l'Académie d'Eghezée »

Le mot de la Direction

Bonjour à tous,

L'hiver se termine doucement et pour l'académie, celui-ci a été riche en évènements : deux soirées « Pleins Feux », des spectacles pluridisciplinaires rassemblant des élèves des trois domaines (musique, danse et arts parlés), la collaboration de l'académie à la journée « *Eghezée et ses kids fêtent Noël* »...

Par ailleurs, et depuis la fin de l'automne, la chapelle de Francquenée accueille les auditions des classes d'instrument.

Ce qui ressort de toutes ces prestations publiques, c'est l'investissement musical de la majorité des participants : quel que soient leur niveau et leurs moyens techniques, la plupart de nos élèves parviennent déjà à échanger avec le public un caractère, une émotion, une atmosphère. Nous nous réjouissons de les entendre progresser tant dans les acquisitions techniques que dans le développement de l'intelligence émotionnelle et du plaisir de jouer.

Les petits du cours de théâtre ont déjà pu montrer leur talent sur la scène d'Hanret et à l'heure où je vous écris, le ballet des cours de danse « *Maurice Béjart, des petits pas à son art* » est en pleine préparation.

Dans ce numéro, plusieurs articles sont consacrés à la pratique du chant collectif. Nous nous réjouissons de la bonne santé de nos différents chœurs. Le tout nouvel atelier « *Tous en scène* » n'a pas attendu pour nous éblouir : nos jeunes musiciens ont totalement conquis le public par leur énergie lors de leurs deux premières prestations. Vivement les prochaines !

Enfin, un agenda de manifestations centrée sur nos élèves ou sur nos professeurs vous est proposé : de belles perspectives de sorties en famille...

Je souhaite à tous de belles découvertes artistiques.



Laurence Dellisse

Nouvelles

Le Petit Prince



Fin novembre, une trentaine d'apprentis musiciens, âgés de 6 à 10 ans ont pris le car affrété par l'ASBL des « Amis de l'académie », direction « La salle philharmonique de Liège » avec leur professeur, Alice Vivegnis.

L'orchestre de la Cité Ardente, dans sa série *L'orchestre à la portée des enfants*, proposait ce soir-là « Le Petit Prince ». Le conte de Saint -Exupéry, mêlé à la musique de Dirk Brossé dans une mise en scène poétique, a captivé nos petites têtes blondes durant une heure.

Et ce fut aussi pour beaucoup l'occasion de découvrir une des plus belles salles de concert « à l'italienne » de Wallonie, toute d'or et de pourpre ! La concentration pendant le concert et l'émerveillement qui se lisaient sur le visage de nos jeunes auditeurs nous laissent supposer qu'ils garderont un heureux souvenir de cette expérience musicale.

Pleins feux

Deuxième manifestation de ce type au Centre Culturel d'Eghezée depuis la rentrée de septembre, le Pleins Feux du 9 février est parvenu à attirer un public aussi nombreux qu'enthousiaste pour découvrir les multiples variations musicales, littéraires et chorégraphiques sur le thème du jazz. L'académie, dont la section jazz montre une belle vivacité depuis sa création au début des années '90, avait bien sûr programmé la participation de combos (petits ensembles) aguerris pour nous faire goûter aux joies de l'improvisation sur des standards. Mais les musiciens des sections « classiques » n'eurent guère de peine à leur faire écho via l'interprétation de pièces colorées d'accords et de mélodies jazzy (les Préludes de Gershwin en sont un bel exemple). Un spectacle pluridisciplinaire, disions-nous, car les interventions musicales des ensembles et des solistes encadraient celles des élèves de la section Arts parlés qui



relayaient des témoignages de jazzmen décrivant leur passion, avec projection de diapos en arrière-plan. Unique mais virevoltante, une séquence de danse tout droit issue des cabarets 1930 rappela à juste titre que le jazz fut longtemps associé à la danse. Enfin, un final – jazz, bien sûr – ramena sur scène l'ensemble des 150 participants dirigés par notre directrice : un tour de force aussi musical que... logistique.

Outre des solistes à l'instrument, des récitantes et une danseuse, figuraient au programme les groupes BâO3 (Bouche à Oreille), BâO4, l'ensemble de clarinettes, l'ensemble de guitares, l'atelier de guitare d'accompagnement, un quatuor de flûtes à bec, les chœurs Kanti Juna et Allegria.



Après deux heures d'un spectacle thématique réellement emballant (le temps passa bien vite !) beaucoup prolongèrent la soirée au bar tenu par notre ASBL : échanges avec les artistes du jour, rencontres et... promesse de remettre ça.

Merci et bravo aux nombreux professeurs investis dans cette aventure !







**Prochain spectacle pluridisciplinaire de l'académie :
Samedi 25 mai**



Quand des clarinettistes se retrouvent...

(témoignage de Sophie Piéret)

... c'est pour jouer de la clarinette ! Le 21 janvier dernier avaient lieu les CLARIPHONIES, un gigantesque rassemblement de clarinettistes : 150 élèves répartis en 2 groupes (un groupe de débutants et un groupe d'élèves plus avancés) et unis pour interpréter des morceaux, sur



scène, devant un public venu nombreux.

L'événement est organisé par une association française (*) et se déroule donc généralement dans le Nord de la France. Mais cette année, grâce à une collaboration spéciale, les Clariphonies avaient lieu au Palace, à Ath, proche de Lille

et de Tournai. J'ai donc saisi la chance pour y emmener une petite délégation de l'Académie d'Eghezée : Jeanne, Marie, Sandrine, Martin et Nathan ont fait partie de l'aventure.

Après avoir travaillé les partitions depuis le mois de novembre, de façon individuelle et en petits groupes, nous avons rendez-vous ce 21 janvier pour une répétition sur scène avec tous les participants. Chaque groupe a interprété 3 morceaux, et chaque morceau était dirigé par un chef d'orchestre différent. J'ai moi-même dirigé un des morceaux. Les difficultés ont été de pouvoir se mêler à tous les autres participants, sans être trop distrait par la masse sonore, mais aussi de porter son attention sur les chefs qui ont chacun leur façon de diriger.

Un ensemble de clarinettes c'est aussi la possibilité de découvrir toute la grande famille des clarinettes. Car il n'y a pas que la clarinette 'traditionnelle' que la plupart des élèves joue (celle en sib), mais certains jeunes élèves jouaient sur des petites clarinettes en mi b, et des élèves plus grands jouaient sur des clarinettes basses. Il y avait même une clarinette contrebasse.



S'en est suivi le concert qui fut assuré par les élèves de façon remarquable ! Une expérience exceptionnelle de se produire au sein d'un ensemble de clarinettes dans une magnifique salle. L'aventure s'est poursuivie avec la chance de pouvoir assister à un concert de l'Ensemble de clarinettes *Borée*, formé uniquement de musiciens professionnels. Une façon de regarder vers le haut et de se rendre compte des possibilités qu'offre le travail de groupe. Assurément une magnifique expérience !

Sophie Piéret

Voici également un petit retour de Sandrine Gobbe (à gauche, sur la photo), élève en 3^{ème} année de clarinette, section « adultes » :

Quand Sophie Piéret m'a proposé de participer aux Clariphonies dans le groupe débutant, je me suis dit " Pourquoi pas, ce sera une belle expérience ".

Peu de temps après, quand j'ai reçu les partitions à travailler, je me suis demandé si j'allais y arriver. Trois longues partitions à travailler, avec des tempos rapides, des doigtés spécifiques, des contretemps, mais surtout, ce qui me semblait le plus

difficile, ne travailler qu'une des quatre voix, et réussir à m'accorder avec les trois autres voix lors du concert.

Et au final, après deux mois de travail, de répétitions, le grand jour est arrivé. Quand tous les clarinettes se sont mis à jouer ensemble, les quatre voix se sont mélangées tout naturellement, et rendu la mélodie dans son ensemble. Tant cela m'avait semblé difficile lors des répétitions, tant cela m'a semblé aller de soi en jouant avec l'ensemble.

Je suis heureuse d'avoir pu participer à ce rassemblement de clarinettes, outre le fait que cela m'a permis de progresser, cela m'a permis de partager la musique, tant avec d'autres clarinettes qu'avec le public.



(*) Les Clariphonies sont organisées par la très active association française Nord Music dont le projet transfrontalier est tout entier consacré à la promotion de la pratique collective des instruments à vents (et plus spécifiquement de la famille des bois) dans l'esprit des harmonies de jadis.

Outre l'organisation des Clariphonies, Nord Music met sur pied un grand concours printanier (le concours du Bois Do/Ré) et, par ailleurs, soutient plusieurs ensembles professionnels et amateurs.

Le siège social de l'association est situé dans la bucolique commune de Billy-Berclau, entre Lille et Arras.



Chanter ensemble : une pratique vieille comme le monde

Chanter et percuter : sans doute sont-ce là les deux premiers actes musicaux de l'espèce humaine. Si l'histoire et l'usage des instruments à percussion commencent à être bien connus des anthropologues et des musicologues (il nous reste des fragments d'instruments et une iconographie, fût-elle rupestre !), celle du chant est moins aisée à circonscrire. Une des raisons de cette difficulté, outre l'absence d'objets musicaux, est sans doute l'existence de langues à tons (comme le Mandarin) et de coutumes ancestrales, chamaniques ou autres, qui laissent à entendre du parlé-chanté (*sprechgesang*, comme disent les allemands). Quoi qu'il en soit, la



réalité historique de la **pratique du chant collectif** nous est familière, du moins depuis que l'homme et la femme ont été capables de nous en laisser des témoignages écrits ou dessinés.

A ce niveau, le théâtre et les religions nous renseignent sur les premiers ensembles vocaux avérés et clairement

organisés (ce qui n'exclut pas, bien sûr, une pratique antérieure spontanée en famille en communauté ou sur le lieu de travail...). Ainsi, pour se limiter à l'Occident, le chant d'ensemble est déjà présent dans la tragédie et la comédie grecques antiques : le chœur y joue le rôle de commentateur de l'action, il chante en alternance avec une parole rythmée et, bien souvent, double son chant de mouvements de danse. Pour le domaine sacré, dans les débuts du christianisme, sur les chemins de pèlerinage, hommes et femmes entament spontanément (souvent en dansant, eux aussi) hymnes et prières.

Mais à l'église, l'iconographie nous le montre, les bulles papales nous le confirment : le chant d'ensemble (et toute fonction musicale, d'ailleurs) était réservé à la gent masculine. Cette particularité se perpétua bien longtemps en Europe puisque, en 1849 encore, aux funérailles de Frédéric Chopin à l'église de La Madeleine, son amie



la cantatrice Pauline Viardot dut obtenir une dérogation de l'archevêché de Paris pour pouvoir chanter. Elle l'obtint mais dût chanter... derrière un paravent ! Ne cherchons donc pas plus loin l'origine des maîtrises de jeunes garçons qui fleurissent encore ci-et-là. Heureusement, les temps ont changé : toutes et tous peuvent chanter librement au concert, à l'église et... à l'académie !

Dans son numéro 149, *Résonances* avait publié l'interview d'Emilie van Laethem. Elle y relatait son parcours personnel et son travail au sein des chœurs dont elle assure la direction en nos murs. Les lignes qui suivent permettent une rencontre en dehors de notre école, celle de Bernard Demuysère, un choriste ami de notre président honoraire, André Buron. Celui-ci évoque ici la passion de son ami et, surtout, les atouts que présente aux yeux de celui-ci le fait de chanter ensemble.

Une brève présentation des ensembles vocaux de l'académie clôture ce dossier. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges. Mais une chose est certaine : on ne s'y prend jamais trop tôt pour prendre goût au chant choral !



L'atelier « Tous en scène » (chant d'ensemble et mouvement)

Témoignage : « L'art choral : enchantement d'un groupe »

Lorsque j'assiste à un concert de chorale, je suis toujours impressionné et admiratif devant ces groupes d'une trentaine de personnes, parfois moins parfois plus, qui arrivent à une unité. Comment des personnalités au tempérament bien marqué individuellement arrivent-elles à créer un ensemble harmonieux ? Quelle magie génère cette capacité à unifier toutes ces voix dans un collectif tout en respectant l'autonomie de chaque pupitre ?

C'est ainsi que j'ai souhaité rencontrer Bernard Demuysère (*photo page suivante*) dans la mesure où il a une longue pratique chorale à son actif et qu'il a exercé une carrière professionnelle d'enseignant et de formateur dans le domaine des relations humaines. Je pensais qu'il pourrait me fournir quelques clés pour comprendre cet équilibre.

Bernard est un jeune retraité impliqué dans deux chorales, l'une de répertoire classique (Terpsichore) et l'autre de Gospel (Gospel for life) et parfois dans une troisième, une chorale

paroissiale. Il y occupe un pupitre de ténor. Cet engouement pour la musique remonte à son enfance. Fin des années 60, il suivait les cours de solfège à l'école de musique de Comines, devenue académie depuis, et jouait de la trompette, puis du tuba au sein de l'harmonie de sa ville.

Je lui ai demandé quel intérêt il trouvait à consacrer tant de temps à participer à une chorale. Il y voit un double intérêt. D'abord, le **plaisir de chanter** : chanter, c'est pour lui un bonheur musical, c'est l'émergence d'une émotion forte qui surgit et surprend quand on est en phase avec les autres, quand la musique qui sort du chœur exprime quelque chose de commun. Le son nous échappe et nous vivons ensemble une expérience unique, dit-il. Le public le ressent aussi ! Cela nécessite de placer sa voix à l'écoute des autres, écouter l'autre et s'écouter soi-même. « *Si vous n'entendez plus vos voisins, c'est que vous chantez trop fort* » dit l'un des chefs de chœur !



Ensuite, une chorale est aussi un groupe d'humains qui se débrouille pour arriver à réaliser une prestation de qualité à partir de compétences différentes (les uns peuvent déchiffrer une partition, d'autres non, les uns ont une belle voix, d'autres non, etc). Chaque sous-groupe : sopranes, altos, ténors, basses, va devoir tenir sa partie et s'harmoniser avec celle des autres. **Tout le chœur compte sur chacun.**

« Chanter vrai », c'est exprimer quelque chose de soi qui met en lien avec ses voisins de chœur et avec le public. La chorale est l'apprentissage d'une compétence individuelle et son expression au sein d'un collectif. Dès lors, il reviendra au chef d'aider chacun et le groupe à construire un ensemble et surmonter les multiples difficultés d'une partition.

Peut-on comparer le ou la chef.fe de chœur à un professeur ? Si c'était le cas, ce serait un professeur qui accompagne ses élèves. Il aide le groupe à faire émerger la musique. Au besoin, il peut donner des conseils aux uns ou aux autres. « *Tu pourrais gagner en souplesse en plaçant ta voix à l'arrière de ta bouche* ». Il attire aussi l'attention collective sur tel ou tel point, cherche à équilibrer les voix, proposer un répertoire « à la portée de son chœur » etc.

Une dernière question : comment gérez-vous les personnalités narcissiques qui aiment se mettre en avant pour que le public les remarque ? Pour Bernard, chaque chef.fe a sa stratégie. Soit donner à chacun l'occasion de se distinguer par un solo, par exemple, soit c'est au sein du chœur lui-même que cela se régule. Il arrive même que le chef délègue la gestion « non musicale » (placements, déplacements, ...) à l'une ou l'autre personne. Lorsqu'il n'arrive pas à gérer ces situations ... et c'est la qualité de la prestation qui en pâtit, les retours viennent alors du public ...

Tout ceci montre qu'une formation de chef de chœur ne doit pas se limiter à développer les compétences musicales de celui-ci mais aussi prendre en compte ses compétences en communication et gestion de groupes : tenir la tension entre la place et le plaisir de chacun.e et la réalisation d'un projet collectif harmonieux.

André Buron

Les ensemble vocaux de l'académie

Depuis le départ de Benoît Gilot dans sa fonction de chef de chœur, deux professeurs ont pris le relais et, aussi, ont accepté de répondre à l'attente de notre directrice (et du public !) en élargissant l'offre : Alice Vivegnis (AV) et Emilie Van Laethem (EVL). Voici la liste des ensembles vocaux actuels et un petit descriptif des deux nouveaux : faites votre choix pour l'an prochain !

Allegria (EVL) : le grand chœur de l'académie. Le plus ancien en nos murs, son répertoire va du gospel au classique. Et il se murmure parfois qu'il aimerait voir grandir son pupitre masculin... 😊



Kanti Juna (AV) : le chœur des ados, le cœur grand ouvert à la chanson !

Essenti'elles (EVL) : chœur de femmes créé en septembre 2022. Il a son histoire... Le chœur mixte « Allegria » a toujours eu



énormément de succès mais surtout auprès des dames. Afin de maintenir un équilibre entre les voix féminines et masculines, nous devons régulièrement refuser des candidates féminines. C'est pour pallier cette difficulté que l'idée de créer un chœur de femmes a germé. Dès son lancement, son succès a dépassé toutes nos attentes. Actuellement, elles sont une cinquantaine à répéter toutes les semaines : qualité et bonne humeur se côtoient tous les lundis soirs dans la salle de l'ancienne bibliothèque communale.



Atelier « Tous en scène » (AV)

Le plus jeune de nos chœurs, créé en septembre 2023.

L'objectif de ce nouveau projet est de donner l'occasion à nos jeunes musiciens dès le début de la formation musicale d'acquérir une pratique musicale par le chant et le mouvement et de se produire sur

scène. Les horaires sont adaptés aux classes de 1^{ère} année de formation musicale mais l'atelier est accessible à tous dès 7 ans.

Atelier de chant Pop

N'oublions pas cet ensemble vocal d'une dizaine de participant.e.s dirigé par Aurélie Castin. On y travaille la technique *Estill Voice Training* dans un répertoire de chansons françaises et de hits anglo-saxons. Si vous êtes sensible aux subtilités de la *close harmony* dans un ensemble restreint, cet atelier vous plaira !



Nos professeurs sur scène : des idées de sortie !

☞ **Nathalie Lories**, on le sait, est pianiste au sein du Brussels Jazz Orchestra (BJO), parallèlement à sa carrière de soliste et de compositrice. Le BJO, de l'avis de nombreux spécialistes et de jazzmen américains, serait le meilleur big band de la planète. En admettant même qu'il ne soit que le meilleur du pays, cela n'invaliderait nullement cette certitude : ses concerts s'apparentent toujours à d'incroyables moments de grâce, de surprises et de swing.



Et ce sera encore bientôt le cas dans la belle ville de Huy. Mais, petit retour en arrière : à Namur, la salle du Delta était comble, le 11 février, et l'enthousiasme du public palpable, motivé par un

programme des plus originaux articulé autour des chansons de Serge Gainsbourg, le tout revisité par la chanteuse française Camille Bertault, dans des arrangements on ne peut plus Jazz du BJO. Ainsi, *La Javanaise*, *Les Goémons* (arrangement de N. Lories), *Le Poinçonneur des Lilas*, *Black trombone* (avec 4 trombones a capella !) et bien d'autres chansons du grand Serge qui nous accompagnent depuis belle lurette brillaient ce soir-là de couleurs inédites. Que celles et ceux qui auraient manqué ce très bel événement se rassurent : il suffira de se rendre à Huy les jours prochains. Ruez-vous sur vos agendas et notez avec force fluo : **Vendredi 8 mars (20h) à la Maison de la Culture de Huy.**

☞ Comme Nathalie Lories, **Daniel Stokart** enseigne le jazz en nos murs (depuis plus de trente ans !). Actif sur plusieurs fronts musicaux, il est depuis 2020 membre fondateur du quintet **Kaléïdoscopes** (sax et cordes) avec le contrebassiste Alexandre Furnelle. Après un premier CD (enregistré à Franquénée) salué avec enthousiasme par la critique, le groupe vient de sortir un nouvel opus : « *Voyages immobiles* ». A nouveau, la musique de cette production offre cette rare qualité de faire rêver, de dépayser, autant que de combler l'oreille par les subtilités d'une écriture très savante. Des compositions originales de Daniel (dont un épatant *Tango sur le Nil*) y côtoient celles d'A. Furnelle, et des arrangements surprenants de pièces de Markus Miller et d'un certain... J.S. Bach. Pour découvrir ces passionnants *Voyages immobiles*,



rendez-vous au tout début du printemps, le **Dimanche 24 mars (17h) à la Chapelle musicale de Franquenée. P.A.F. 12 €**

☞ **Trio14**, trio de musique folk à danser, fête cette année ses 10 ans ! Et si cette anniversaire mérite d'être mentionné ici, c'est bien entendu qu'y vibrent les 6 cordes de notre professeur de guitare **Thibault Debehogne**, mais aussi que Julien Maréchal et Simon Wolfs, qui jouent tous les deux du violon à ses côtés, sont d'anciens élèves de l'académie. En réalité, à eux trois, ils représentent trois générations parmi les ensembles de musique du monde qui se sont succédés : *De Bouche à Oreille*, *Puce à l'Oreille* et *Solsifolk*. De ces années d'académie, le trio a gardé le goût pour ses airs populaires simples et contagieux, la passion des arrangements musicaux et le plaisir du travail d'oreille. Mais à la joie de reprendre à leur compte des airs issus des traditions orales, ils ont ajouté par l'impulsion de leur jeu l'irrésistible envie de danser. Rapidement, leur trio anime des bals folks à travers toute la Belgique, et même au-delà. Après un premier CD paru en 2017 (avec pour titre évocateur *Rue de la gare*), le trio se plonge avec enthousiasme dans le répertoire de musique à danser wallon, pour enregistrer ensuite à la Chapelle musicale de Franquenée leur deuxième album *En Aéroplan*. Alors, les 10 ans de cette complicité amicale et musicale, ça se fête ! Que vous soyez des habitués des bals folks ou simplement curieux de découvrir la musique et les



danses de cette tradition, n'hésitez pas à les rejoindre pour partager avec eux cette soirée spéciale "anniversaire". Rendez-vous le **Samedi 27 avril, la Ferme aux Chiens à Bovesse** : initiation aux danses folk à 20h, bal Trio14 à 20h30 et bal « bœuf » à 22h30. Informations complémentaires : trio14.be

☞ **Virginie Pierre** participe actuellement à la création de deux spectacles théâtraux. Avec la compagnie namuroise des **Zygomars**, elle apparaîtra avec le comédien Simon Delvaux dans *La Fable du Lio et de l'Hippopotame*, mis en scène par Dominique Serron. Voici comment celle-ci nous présente le spectacle : « *Romain, 11 ans bientôt 12, est effrayé à l'idée de grandir. Dans quelques mois, il devra traverser le passage pour piétons qui le mènera à l'école secondaire. Au retour des vacances de Printemps, il constate que son institutrice préférée, Madame Sophie, ne va pas bien. Quelque*

chose a changé ! Que lui arrive-t-il ?

Il va mener l'enquête et tâcher de découvrir la vie mystérieuse des profs après 16h, découvrir les nuances derrière les apparences. Cette fable interroge notre rapport au corps et aborde

avec tendresse la peur de grandir d'un enfant et le mal être d'une adulte, la rencontre entre deux fragilités. » Abordable dès 8 ans, la pièce commencera sa tournée par l'Espace Senghor, le 11 mai prochain.

Le spectacle que prépare Virginie avec les **Baladins du Miroir** sera bien différent et aura comme point de référence le Facteur Cheval (1836-1924), cet employé de la régie des postes qui construisit en son jardin un « Palais idéal » aussi délirant qu'extravagant. A partir de ce personnage hors normes, les Baladins ont imaginé une bien belle histoire...

« Dans un monde où l'extraordinaire se cache parfois dans l'ordinaire, "Soudain la pierre" (titre provisoire) raconte la rencontre inattendue entre une jeune fille assoiffée d'aventures et une humble pierre. Lorsque la pierre dévoile l'incroyable histoire de Ferdinand Cheval, un facteur français qui a consacré sa vie à la construction d'un palais féerique, elle insuffle à Jeanne l'élan nécessaire pour réaliser ses propres rêves. Inspirée par la détermination et la créativité de Cheval, Jeanne entreprend un voyage intérieur, découvrant la magie qui réside dans la poursuite de ses passions. "Soudain la pierre" est une célébration poétique de l'imagination, de la persévérance et des rencontres qui peuvent changer nos vies. »

Les Baladins du Miroir seront en création depuis le début de février, avec tournée sous chapiteau à la mi-août. Soyez à l'affût !

Un peu d'humour...



Nettoyage de printemps

Cette toile, devenue célèbre au siècle dernier, est l'œuvre de l'illustrateur britannique Louis Gunnis (1864 - 1940).

Né à Clapham, quartier du sud de Londres, Gunnis entre à 15 ans comme apprenti chez un graveur. Rapidement, il se fait un nom dans le domaine de l'illustration et, spécifiquement, via les bandes dessinées paraissant dans les journaux et les périodiques.

L'homme est décrit comme « droit, avec une moustache féroce et hérissée mais un sens de l'humour très vif ».

Sa vie ne fut pourtant pas de tout repos : rapidement veuf avec trois filles, il dut travailler ferme pour nourrir sa famille. Et la fin de son existence ne se révéla guère plus drôle : il mourut dans sa maison détruite par une bombe allemande au début de la dernière guerre.

L'humour de la scène reproduite ici - une domestique zélée qui, pétrie de bonnes intentions, passe les instruments du virtuose à la savonnette - eut tant de succès que Gunnis donna plusieurs versions de sa gravure d'origine, peinture à l'huile comprise. Après sa mort, l'image servit fréquemment à diverses publicités, dont celle de fabricants de... vernis de lutherie.

Opinions : Un avenir pour le CD (suite et fin)

Le dernier numéro de *Résonances* se faisait le chantre de celles et ceux qui, envers et contre tout, crient bien fort que l'abandon du CD (et des supports sonores matériels en général) au profit de « tout en ligne » représente sans doute une perte dommageable à bien des égards. Pour autant, militer pour le maintien de ce format bien pratique oblige à reconnaître que l'on se heurte à un handicap majeur : la raréfaction des lecteurs de CD.



Voici 10 ans encore, les revendeurs de matériel sonore – comme les surfaces d'électroménagers – proposaient un large choix de lecteurs individuels (baladeurs), autonomes (radio-CD ou mini-chaînes) ou hi-fi (élément à raccorder à un ampli). Aujourd'hui, on ne trouve plus guère, et chez de rares revendeurs spécialisés (telle l'excellente *Maison de la Haute-Fidélité* à Namur), que des **lecteurs haut-de-gamme** à intégrer dans une chaîne hi-fi préexistante. C'est bien sûr l'idéal, mais le prix de départ du lecteur se situe rarement sous la barre des 300 €. Le public audiophile, quant à lui, à le choix dans des modèles dont les prix peuvent atteindre des sommes astronomiques, comme le Naim CD555 (monté à la main en G-B), gentiment proposé à 22.999 € (eh oui, cela se vend !).

Les lignes qui suivent s'adressent à celles et ceux qui n'ont pas le projet de casser leur tirelire mais désirent revenir au CD en s'en sortant à peu de frais...

Les baladeurs et les radio-CD existent encore dans certaines marques mais deviennent vraiment difficiles à dénicher à l'état neuf. Et en occasion, de par leur vocation, ils ont rarement résisté à l'usage intensif et aux manipulations vigoureuses de mains juvéniles (cellules de lecture rayées ou inaccessibles pour un nettoyage, potentiomètres défectueux...). Le marché de seconde main de qualité est donc peu fourni. Et le rendu sonore souvent décevant, même si cela peut dépanner. Mais que cela ne vous décourage pas : il existe d'autres solutions.

Les mini-chaînes autonomes : idéales pour une chambre de jeune, elles offrent radio, lecteur CD et entrée mini-jack ou USB permettant d'amplifier une autre source sonore. Ce type de matériel neuf se trouve



encore sur commande dans des marques grand-public (Sony, Panasonic... pour 100 € environ). Mais on en trouve parfois aussi, en offre temporaire, dans des surfaces de hard-discount, sous des étiquettes génériques chinoises (Médion...). Dans les deux cas, en termes de fiabilité, cela ressemble souvent à une loterie, mais comme, en hard-discount, le prix des billets est dérisoire, on ne risque pas grand-chose. Ainsi, le secrétariat de l'académie possède une mini-chaîne Médion (actuellement 79 €) qui fonctionne sans souci depuis... la fin du 20^{ème} siècle ! (photo). Bien sûr, le rendu sonore dépend largement de la qualité des haut-parleurs. Mais les progrès dans la miniaturisation des dômes offrent souvent de belles surprises, même pour les

marques peu connues. Un conseil malgré tout pour éviter les rendus « de boîte à sardine » : s'assurer que les haut-parleurs développent une puissance minimale de 6 watts RMS chacun sous 8 Ohm (voir indication sur emballage).

Les platines-CD à relier à un ampli. Si la bonne vieille chaîne familiale (ampli et haut-parleurs avec, qui sait, une platine 33 tours) existe toujours et patiente au grenier, la meilleure idée est sans doute de lui redonner vie et d'y joindre un lecteur CD de qualité... plutôt que d'appeler la *Ressourcerie Namuroise*. Mais pour éviter le coût d'un matériel haut-de-gamme (voir plus haut), comment s'y prendre ? Trois solutions : parcourir les catalogues de marques grand public : certains stocks d'importateurs permettent encore parfois de se procurer un bon lecteur pour environ 200 €. Mais il existe deux solutions moins coûteuses ! La première est de fréquenter les salles de dépôt (type Troc...). Le prix moyen d'un lecteur CD y est actuellement d'une trentaine d'Euros. Bien sûr, comme pour tout matériel d'occasion, il faut se montrer prudent. La possibilité de retour en magasin étant d'ordinaire de 24h, il est conseillé de faire tourner quelques CD dans les heures suivant l'achat.

Par ailleurs, et c'est peu connu, la totalité des **lecteurs de DVD** construits jusqu'en 2010 environ, étaient équipés d'une sortie audio de type « cinch » ou « rca » (au lieu de la HDMI ou de l'USB aujourd'hui).



L'intérêt ? Outre les DVD, ces lecteurs pouvaient lire la plupart des formats de disque. Ainsi a-t-on parfois au fond d'une armoire un vieux lecteur de DVD inutilisé (Netflix est passé par là...) qui pourrait parfaitement lire des CD audio et se brancher sur la chaîne familiale... L'auteur de ces lignes se rappelle d'un test audio à l'aveugle organisé par une revue de disques, dans les années '90, où un lecteur DVD Philips d'entrée de gamme (50 €), avait



coiffé des lecteurs CD de marques prestigieuses... Notons que l'on trouve encore certains modèles (pour la même fourchette de prix), chez Sony par exemple, offrant les deux types de connectique (photo). Une seule petite réserve, malgré tout : d'abord conçus pour le DVD, ces platines n'offrent pas toutes les fonctions d'un lecteur CD

(replay, détails de l'affichage etc.). Mais pour écouter tranquillement les trois mouvements de la 5^{ème} de Beethoven ou les 13 titres de *Sgt Peper's*, c'est parfait !

Bref... Par leur nostalgie ou leur plaisir de manipuler un objet à valeur ajoutée (commentaires, iconographie, pochettes d'art etc.), les ados et les mélomanes audiophiles ont, contre toute attente, permis au format LP (disques vinyle) de connaître aujourd'hui une véritable résurrection. Parions que si, de même, nous manifestons encore de l'intérêt pour le format si pratique du CD (et pour les précieuses informations musicales de ses livrets), la tendance du « tout en ligne » pourra s'inverser.

N'est-ce pas faire preuve d'humanisme et de bon sens que de résister à la dématérialisation généralisée du quotidien ? L'on sait que les motivations de cette manie galopante se nichent du côté des seuls profits économiques. Mais il est consternant d'assister à une mise au rancart volontaire d'objets de notre industrie culturelle dont la mise au point et l'accès au plus grand nombre ont nécessité des décennies de recherches. A fortiori lorsqu'il s'agit de les remplacer par leurs alter ego fantomatiques.

M.M.

Rappel des prochains rendez-vous de l'académie

**Je 21 mars
20h**

**Chapelle de
Franquénée**

*Petit Vingt Heures
Carte blanche*

**Ve 29 (20h) et Sa 30
mars (16h30 et 20h)
Centre Culturel**

Ballet

**Béjart, des petits pas
à son Art**

**Mardi 23 avril
20h**

**Chapelle de
Franquénée**

*Petit Vingt Heures
Carte blanche*



**Sa 25 mai
Centre Culturel**

**Pleins Feux
et Soirée des Lauréats**

**DU 24 mai au 17 juin
Petite Académie d'Hanret**

**Les 10 spectacles des classes
d'Arts Parlés**

...et du côté des professeurs

**Ve 08 mars (20h)
CC de Huy**

Brussels Jazz
Orchestra / Nath.
Loriers / Camille
Bertault sings
Gainsbourg

**Di 24 mars (17h)
Chapelle de
Franquénée**

Daniel Stokart + 4tet
à cordes :
Kaléidoscopes
Voyages immobiles

**Sa 27 avril (20h)
Ferme aux Chiens
(Bovesse)**

Les 10 ans de Trio 14
(Thibault Debehogne)

Et dans l'entité d'Eghezée...

ASBL Leuze en Musique

En partenariat avec Ecrin

Dimanche 17mars (16h)

*Centre Culturel
d'Eghezée*



Le Rossignol et l'Empereur de Chine

Conte musical
pour enfants
dès 5 ans

ASBL Leuze en Musique

Dimanche 21 avril (16h)
Centre Culturel d'Eghezée

(Infos : voir ci-dessous)



Orchestre Symphonique de Namur

**(Mozart,
Beethoven,
Tchaikowski...)**

Un concert donné par un orchestre symphonique, voilà qui n'arrive pas souvent à Eghezée. N'est-ce pas l'occasion de découvrir en famille le monde sonore incroyablement riche d'un ensemble regroupant plus de 60 musiciens représentant toutes les familles d'instrument ? Sous la baguette de Romain Corbisier, professeur à l'IMEP, l'Orchestre Symphonique de Namur, parfois mieux connu sous le nom de "La Concorde", est une société musicale fondée en 1887. Constituée en ASBL, elle est par ailleurs, reconnue aujourd'hui comme orchestre universitaire attaché à l'U-Namur. Son action : proposer des concerts de qualité au public namurois tout en offrant un complément de formation à tous les musiciens et en particulier aux élèves des académies et des conservatoires et autres écoles qui le souhaitent.

Le concert du 21 avril offrira un programme rencontrant les goûts d'un large public : Ouverture de Don Giovanni (Mozart), Ouverture Les Hébrides (Mendelssohn), Symphonie n°3 (III) (Brahms), Ouverture Egmont (Beethoven), Prélude à l'après midi d'un faune (Debussy), Ouverture La Force du destin (Verdi) et Rondo Capriccioso pour violon et orchestre (Saint-Saens)

Infos pratiques

Entrée gratuite (- de 12 ans), 15 € (12-18 ans)

et 20 € (17 € en prévente) pour les adultes.

P.A.F. à verser sur le compte de l'asbl Leuze en Musique

BE43-7512-1166-9501 / Communication : Concert 21/4/24

NOM, Prénom et nombre de places adultes et / ou jeunes.

Pour toute autre info : 0477/25 02 36

Avec le soutien de la

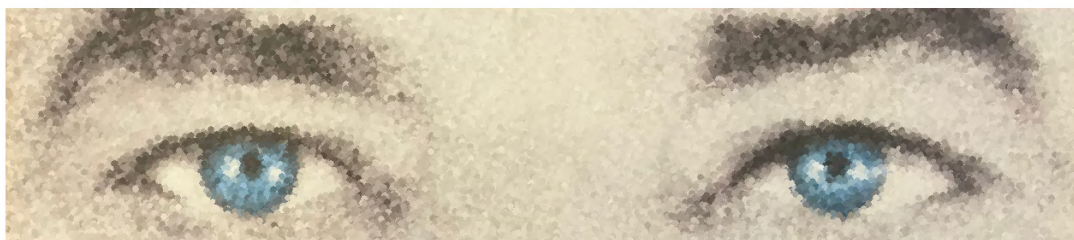


Loterie Nationale

et de ses joueurs

LES CLASSES DE DANSE DE L'ACADÉMIE D'ÉGHEZÉE PRÉSENTENT

MAURICE BÉJART



DES PETITS PAS A SON ART

29-30 MARS 2024
CENTRE CULTUREL D'ÉGHEZÉE

PLACES EN VENTE DÈS LE 11 MARS SUR
[EGHEZEE.BE/ACADEMIE](https://eghezee.be/academie)

ADULTES 6€ / MOINS DE 18 ANS 3€